

Ils réconcilient les paysans avec les campeurs

Le camping-car et la tente de toit font office de seconde maison pour les Suisses à l'âme vagabonde. Mais les emplacements attirants et gratuits sont rares. Et si les fermiers, vigneron-encaveurs et fromagers pouvaient les aider tout en en retirant un avantage?

DOSSIER

Les paysans ne sont a priori pas les meilleurs amis des campeurs. Une bande de citoyens bruyants en manque de nature qui plante sa tente sur l'herbe prête à être fauchée, bloque la sortie du tracteur avec un camping-car et repart en laissant des emballages plastiques derrière elle... L'image est caricaturale (quoique le comportement de certains promeneurs laisse songeur), mais fait écho à une vraie question: comment les amoureux de la nature motorisés peuvent-ils trouver un emplacement agréable pour leur véhicule le temps d'une nuit sans s'enfermer dans un camping payant, souvent bondé l'été, ni provoquer l'ire des locaux?

Une petite entreprise romande née il y a cinq ans semble avoir trouvé la réponse: il «suffit» de mettre en contact les campeurs avec des paysans acceptant de mettre à disposition un espace sur leur domaine. Pour que cela fonctionne, explique Anneline Cachat, cofondatrice de la plateforme numérique PlaceToBee que l'on retrouve au milieu des vignes valaisannes bordant l'œnoparc des Celliers de Sion, il faut bien sûr une contrepartie.

Ci-dessous

Un emplacement tranquille en échange de quelques bouteilles achetées au vigneron du coin.

«En échange d'un emplacement gratuit pendant 24 heures, les campeurs épicuriens, comme nous aimons appeler nos membres, sont encouragés à découvrir les spécialités locales via la vente directe à la ferme et aussi certaines activités», dit-elle en passant devant l'imposant bâtiment en écailles d'inox des caves Bonvins et Varone. L'échange ne se veut pas seulement commercial. «C'est une manière d'apprendre à connaître une région et ses habitants tout en valorisant les produits locaux.»

Dormir sur ses deux oreilles

Un échange (humain) de bons procédés qui permet aussi aux voyageurs de dormir sur leurs deux oreilles. «Cette pré-



PlaceToBee

Anneline Cachat, cofondatrice de PlaceToBee, à deux pas de l'œnoparc des Celliers de Sion.

occupation est à l'origine du concept imaginé par l'autre cofondateur de notre start-up, le Vaudois Arnaud Fasnacht, avec qui j'ai longtemps travaillé dans le domaine de la publicité à Zurich. Un soir qu'il voyageait dans son van en Allemagne, Arnaud s'est parqué dans un pâturage privé, mais n'a pas vraiment réussi à fermer l'œil, craignant que le propriétaire ne vienne l'expulser. L'idéal, pensa-t-il, serait d'avoir sa permission et qu'il profite aussi de ma venue.»

Idéal atteint puisque plus d'une centaine de fermiers, fromagers, maraîchers, distillateurs, vigneron-encaveurs et éleveurs accueillent désormais les campeurs de PlaceToBee. «Seuls les cantons primitifs nous résistent, observe Anneline Cachat, car l'espace manque: les montagnes et le réseau routier n'offrent que peu d'espaces suffisamment grands et plats pour accueillir une caravane ou une voiture avec une tente de toit – au contraire du Valais où les replats et les routes sont nombreux. Mais le champion de l'affluence c'est le vignoble du lac Léman qui offre une trentaine d'emplacements de rêve.»

Gratuit pour les accueillants

Et les tentes? «Elles sont interdites, car l'emplacement mis à disposition n'offre généralement pas le confort



Cédric Reichenbach

d'un camping traditionnel. Les campeurs doivent être totalement autonomes pour se nourrir, se laver ou se chauffer. De plus, une tente à tendance à dégrader la terre qui est l'instrument de travail des paysans.» Si l'inscription est gratuite côté paysans, les campeurs, de plus en plus nombreux, paient une licence annuelle de 66 francs. Alors que des producteurs voient leur emplacement occupé une quarantaine de nuits par an, d'autres, plus prisés, enregistrent pas moins de 250 nuitées, beaucoup durant l'été.

A noter que les accueillants peuvent participer même s'ils ne sont pas connectés. Un coup de fil suffit pour procéder aux réservations qui se font un jour avant ou le jour même, nulle obli-

gation de passer par l'application de la start-up. Occuper deux nuits de suite le même site est impossible, l'idée étant que les voyageurs butinent les produits et services agrotouristiques d'un producteur, puis d'un autre, comme les abeilles passent de fleur en fleur. D'où le jeu de mot entre *place to be*, l'endroit où il faut se trouver, à ne pas manquer, et *bee* qui signifie abeille en anglais. Un nom qui a l'avantage de fonctionner tant au Tessin que dans les Grisons ou encore à l'étranger – un marché que les deux fondateurs romands de PlaceToBee pourraient bien butiner prochainement. |

Contacts et renseignements sur www.place-to-bee.com

PUBLICITÉ

Jamais une nuit en Suisse n'aura été aussi belle!

L'hospitalité a-t-elle perdu son attrait de nos jours ? À l'heure de l'agitation et du changement climatique, ne serait-il pas temps de ralentir un peu et de miser sur la durabilité et le caractère de nos régions ?

En réservant sur www.bnb.ch vous ne recevrez pas un code pour une armoire à clés, mais un verre de bienvenue. En effet, vos hôtes se trouvent sur place et vous accueillent personnellement.

www.bnb.ch

La publicité contient un logo BnB en haut à gauche, un logo abeille en haut à droite, et un logo BnB en bas à droite. Une photo à droite illustre un accueil chaleureux dans un logement avec des personnes et des valises.